

Lecture du livre de Daniel

Daniel 7,13-14

- 13 J'étais à-aviser dans des visions de nuit,
 et voici qu'avecque les nuées des cieux
 comme un fils d'humain était à-arriver, /
 et il parvint jusqu'à l'Antique des jours,
 et ils le firent-approcher devant lui.
- 14 A lui (fut) livrée la prééminence, ainsi que l'honneur et le règne, et tous les peuples,
 les clans et les langues l'adoreront : /
 sa prééminence, prééminence d'éternité qui ne se-retirera pas,
 et son règne, celui-qui ne sera pas ruiné.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Apocalypse 1,5-8

- 1 Révélation de Jésus Christ,
 que Dieu lui a donnée (pour) montrer à ses esclaves
 ce-qu' il faut qu'il advienne en rapidité, Dn 2,28,29,45 ; Mt 24,6
 et (qu')il a signifiée, envoyant via son ange, à son esclave Jean,
 2 qui a témoigné de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus Christ :
 tous-ce-qu' il a vu.
- 3 Bienheureux celui qui-lit,
 et ceux qui-entendent les paroles de cette prophétie-ci,
 et qui-surveillent ce qui-est-écrit en elle,
 car le moment est proche.
- 4 Jean, aux sept Eglises [qui sont] en Asie,
 grâce à vous et paix Rm 1,7
 de la part de Qui-est et était et qui-vient,
 et de la part des sept esprits qui [sont] en face de son trône,
 5 et de la part de Jésus Christ, le Témoin, le Fidèle,
 le *Premier-né des morts* et le Prince des rois de la terre ; Col 1,18
 à Celui qui nous affectionne
 et qui nous a-déliés de nos péchés dans son sang, (V. : a-lavés)
 6 – de nous il a fait aussi *un royaume, des prêtres pour-son Dieu* et Père –, Ex 19,6
 à 'Lui la gloire et la vigueur pour les siècles des siècles. Amèn !, 1 Pi 4,11
- 7 *Voici qu'il vient avec les nuées*, Dn 7,13 ; Mt 27,30 ; 7,64
 et tout œil le verra, ainsi que ceux-qui l'ont transpercé,
 et *sur lui se-déchireront toutes les tribus de la terre* ; Jn 19,37
 Mt 24,30 ; Za 12,10
 oui, amèn !
- 8 Moi je suis l'alpha et l'ômega, [le principe et la fin],
 dit *le Seigneur Dieu*, qui-est et était et qui-vient,
 le Tout-Vigoureux *. Am 3,13 ; 4,13

Tryphon [le juif] me dit : Ces écritures (Dn 7,9-28) et d'autres semblables nous obligent à attendre glorieux et grand Celui qui, « comme un fils d'homme reçoit de l'Antique des jours le Royaume éternel » (Dn 7,13) ; tandis que votre nommé Christ fut « sans honneur et sans gloire » (Is 53,2), à tel point qu'il est tombé sous la dernière des malédictions de la Loi de Dieu : qu'il fut crucifié (Gal 3,13). Je répondis : Si les Écritures que je viens de citer ne nous disaient pas que « son aspect sera sans gloire, sa génération inénarrable, que pour sa mort des riches seront mis à mort, que ses meurtrissures nous guérissent, et qu'il doit être conduit comme un mouton » (Is 53,2-9), si je ne vous avais pas expliqué qu'il y aura ses deux parousies, l'une dans laquelle il fut transpercé par vous, l'autre où « vous reconnaîtrez celui que vous avez transpercé, où les tribus se frapperont la poitrine tribu par tribu, les femmes d'un côté, les hommes de l'autre » (Za 12,10), je paraîtrais dire des choses obscures et impossibles ; mais dans toutes mes paroles présentes, je tire mes preuves de vos Écritures saintes et prophétiques, mû par l'espérance que quelqu'un d'entre vous se pourra rencontrer qui appartienne à ce qui par la faveur du Seigneur Sabaoth « reste pour le salut éternel » (Rm 11,5).

Justin, Dialogue avec Tryphon, n. 32.

Le Verbe embrasse les trois moments du temps. Jean le théologien le sait et dit ici que le Sauveur est « Celui qui-est et était et qui-vient » (Ap 1,4). Il rapporte le mot « qui-est » au présent, le mot « était » au passé, le mot « qui-vient » au futur. C'est ce que l'apôtre Paul a compris du Verbe, en sachant que le Christ est le Verbe : « Jésus Christ, dit-il, est le même hier, aujourd'hui et à jamais » (He 13,8), en rapportant le mot « hier » au passé, le mot « aujourd'hui » au présent, le mot « à jamais » au futur. « Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Qui-est et était et qui-vient, le Maître de

33 Derechef Pilate *entra vers-le prétoire*,
et il interpela Jésus et lui dit :

Jn 18,28 ; 19,9:

« Toi, es-tu le roi des Juifs ? ».

34 Jésus répondit :

« De-par toi-même, toi dis-tu ceci,
ou d'autres te (l')ont-ils dit à mon sujet ? ».

35 Pilate répondit :

« Est-ce-que-par-hasard je suis Juif, moi ?
La tienne nation et les grands-prêtres t'ont livré à moi ;
qu'as-tu fait ?

Jn 7,51

36 Jésus répondit :

« Le mien Royaume n'est pas issu-de ce monde-ci :
Si le mien Royaume était issu-de ce monde-ci,
les commissaires, ceux à moi, combattraient,
afin que je ne sois pas livré aux Juifs ;
or maintenant le mien Royaume n'est pas d'ici ».

Jn 8,23 ; 15,19 ; 17,14,16:

37 Donc Pilate lui dit :

« Ainsi-donc, tu es roi, toi ? »

Jésus répondit :

« Toi, tu dis que je suis roi, [moi] ;
moi, c'est pour ceci que *j'ai été engendré*
et pour ceci que je suis venu *vers le monde*,
afin que *je témoigne pour-la vérité*.

Jn 16,21:

Jn 5,33:

Tout qui-est issu-de la vérité entend ma voix ».

38 Pilate lui dit :

« Qu'est la vérité ? »

et, disant ceci,

derechef il sortit par-devers les Juifs, ...

tout » (Ap 1,8). Le Fils n'est pas simplement un comme l'est une chose, ni multiple comme le sont des parties, mais il est un comme il est tout. Il est aussi le cercle qui comprend toutes les puissances rassemblées et ramenées à l'unité. Le Verbe est donc appelé l'Alpha et l'Oméga, car pour lui seul la fin devient un commencement pour s'achever encore en son principe originel, sans en être jamais séparée. C'est pourquoi la foi qui s'adresse à lui et qui vient de lui (Col 1,16) permet seule d'être uni en lui sans rupture ; mais le manque de foi est doute, séparation et division.

Origène, Scholies sur l'Apocalypse, n. 4-5.

Au sang de l'Agneau, les fidèles ajoutent le sang de leur propre témoignage. Jean dit qu'ils vainquent par la parole de leur témoignage, qu'ils gardent le témoignage de Jésus (Ap 12,11.17). Ce thème du témoignage occupe une place très importante dans la théologie johannique. Jésus lui-même est désigné comme « le Témoin, le Fidèle » (Ap 5) ; il proclame la Parole du Père, et cette Parole est Vérité : « Je suis né pour cela, je suis venu dans le monde pour cela : rendre témoignage à la Vérité » (Jn 18,27). Les fidèles de Jésus partagent la mission de leur Maître : ils rendent témoignage non pas simplement des événements historiques de la vie du Christ (1 Jn 1,1-3), mais encore de la gloire divine qui habite Jésus et qu'ils découvrent dans la contemplation de la foi (Jn 1,14). Ils rendent ce témoignage indéfectiblement jusqu'au martyre du sang (Ap 17,6). Ce thème du témoignage est si important qu'il s'identifie à la foi : Avoir le témoignage de Jésus, c'est croire en lui, posséder la vie. « Le témoignage de Dieu, c'est le témoignage au sujet de son Fils. Celui qui croit au Fils a ce témoignage en lui-même. Celui qui ne croit pas fait de Dieu un menteur, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette Vie est en son Fils. Quiconque a le Fils, possède la Vie ; quiconque n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la Vie » (1 Jn 5,9-12). La spiritualité des enfants de Marie et de l'Église est donc tout orientée vers le Christ. Font partie du reste de la descendance ceux qui croient en Jésus et qui possèdent sa vie. Cette foi en Jésus, dans laquelle s'enracine leur témoignage, constitue d'ailleurs aussi l'essentiel de leur victoire ; dans la lutte contre le Dragon, elle est l'arme la plus redoutable, celle qui arrache la victoire : « La victoire qui a vaincu le monde, écrit Jean, c'est notre foi » (1 Jn 5,4). Un autre critère des disciples de Jésus et des enfants de Marie, c'est la préférence absolue qu'ils doivent au Maître. Dans la lutte qu'ils mènent contre le Dragon, ils sont disposés « à ne pas aimer leur vie jusqu'à mourir » (Ap 12,11).

Lucien Deiss, Marie, Fille de Sion, Desclée, 1959, p. 203-204.